AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-11-69 000003

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 86-31-55 et 86-32-55)

PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée
B. P. nº 20 — 31 - BALMA

ABONNEMENT ANNUEL 25 F
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C. C. P. 8612-11 TOULOUSE

- Bulletin technique nº 110 de Novembre 1969 -

1969 - 25

- INFORMATIONS -

TRAITEMENT D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

A cours de l'automne et plus particulièrement pendant la chute des feuilles, on peut appliquer avec profit, sur les arbres fruitiers, des traitements qui ont pour effet d'empêcher ou de limiter le développement d'organismes parasitaires : champignons ou bactéries.

Sur le pêcher, on peut combattre :

- Le Coryneum au moyen d'un produit cuprique (type bouillie bordelaise à 2%). Il est en effet constaté que ce champignon ne se développe pas sous sa forme chancreuse au niveau des rameaux lorsque les arbres reçoivent un tel produit au cours de l'automne. Ce traitement peut aussi avoir une légère action contre la cloque du pêcher, notamment s'il est appliqué tard et si l'hiver est peu pluvieux

- Le Fusicoccum amygdali - Ce champignon provoque, au printemps surtout, et à un moindre degré pendant l'été, la mort de bourgeons situés sur des rameaux de moins de deux ans. Autour du bourgeon tué, un chancre se forme qui, bientôt, fait le tour du rameau dont la partie supérieure flétrit. Ces symptômes sont pratiquement les mêmes que ceux produits par une attaque de Monilia laxa, champignon extrêmement courant dans notre région et très fréquemment confondu avec le Fusicoccum. Ce dernier a été identifié dans deux vergers du frontonnais et l'on peut considérer sa présence dans la Circonscription de Midi-Pyrénées comme tout à fait exceptionnelle. Dans les vergers atteints, on appliquera pendant la chute des feuilles deux à trois traitements avec une spécialité organique de synthèse.

Sur le cerisier, on peut combattre :

- Le chancre bactérien (Pseudomonas syringae et Pseudomonas morsprunorum) : Les bactéries responsables produisent sensiblement les mêmes symptômes : chancres souvent accompagnés d'exsudation de gomme (développement hivernal), dessication de bourgeons, de bouquets de mai, d'inflorescences (développement printanier). L'une des époques principales de contaminations se place au cours de la chute des feuilles. L'application, à ce moment, de deux à trois traitements avec une bouillie bordelaise alcaline à 1 % de sulfate de cuivre permet d'éviter les infections hivernales.

Sur le pommier, on peut combattre :

- Le chancre européen qui provoque la formation de chancres se creusant au fur et à mesure que le champignon s'établit dans les tissus des branches et du tronc. Pour prévenir les attaques, il faut avoir soin de protéger soigneusement les plaies (de taille en particulier) en les recouvrant d'un mastic désinfectant à base de sel de mercure ou de cuivre. Appliquer aussi, pendant la chute des feuilles, un traitement cuprique. Eviter enfin l'abus des fumures azotées qui prédisposent à la maladie.

.../...

- La bactérie à Pseudomonas syringae qui amène la dessication de bourgeons, de bouquets floraux et de jeunes rameaux au printemps et la formation de chancres à partir de ces points d'attaque. L'application d'un traitement cuprique au cours de la chute des feuilles empêche la bactérie de se développer.

Sur le poirier, on peut combattre :

- La bactérie à Pseudomonas syringae dont la forme de dégâts est la même que celle décrite pour le pommier. Un traitement cuprique effectué pendant la chute des feuilles limite très sensiblement les risques d'apparition de cette bactériose qui est beaucoup plus fréquente sur les poiriers que sur les pommiers dans notre région.

Sur le prunier, on peut combattre :

- Les bactéries (Pseudomonas syringae et Pseudomonas morsprunorum) décrites pour le cerisier. Un traitement cuprique effectué au cours de l'automne empêche leur développement.

- Le plomb qui est causé par un champignon (Stereum purpureum) établissant son mycélium dans le bois des arbres à la faveur des blessures. Ce champignon attaque surtout le prunier et le pêcher, mais aussi les autres arbres à fruits à noyaux et parfois encore les poiriers et les pommiers. Il n'existe pas, actuellement, de méthode de lutte efficace contre cette maladie. Toutefois, on peut réduire considérablement le nombre des infections en prenant la précaution de protéger les plaies de taille en les recouvrant aussitôt d'un mastic désinfectant.

LA POURRITURE BLANCHE DE L'AIL (Sclerotium cepivorum)

Certaines méthodes telles qu'une rotation culturale de longue durée (jusqu'à 10 ans), le choix d'une semence présentant un bon état sanitaire permettent de limiter les attaques de cette maladie.

En ce qui concerne la lutte chimique, l'enrobage des caïeux à la plantation avec un fongicide donne les meilleurs résultats. Deux produits peuvent être utilisés :

Le quintozène à la dose de :

- 180 g de matière active par quintal de semence pour l'ail rose (des doses plus élevées risquent de provoquer une certaine phytotoxicité).
- 300 g de matière active par quintal de semence pour l'ail blanc.

Le dicloran à la dose de 200 g de matière active par quintal de semence (ail blanc ou rose).

Pour obtenir un bon enrobage, il est conseillé de mélanger d'abord à sec les caïeux et la poudre fongicide puis d'ajouter le même poids d'eau que de poudre pour améliorer l'adhésivité du produit sur les caïeux.

BALMA, le 13 Novembre 1969

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
J. BESSON - E. JOLY

l'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
L. IMBERT

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de BALMA
Le Directeur-Gérant : L. BOUYX